



Det här verket har digitaliserats vid Göteborgs universitetsbibliotek och är fritt att använda. Alla tryckta texter är OCR-tolkade till maskinläsbar text. Det betyder att du kan söka och kopiera texten från dokumentet. Vissa äldre dokument med dåligt tryck kan vara svåra att OCR-tolka korrekt vilket medför att den OCR-tolkade texten kan innehålla fel och därför bör man visuellt jämföra med verkets bilder för att avgöra vad som är riktigt.

This work has been digitized at Gothenburg University Library and is free to use. All printed texts have been OCR-processed and converted to machine readable text. This means that you can search and copy text from the document. Some early printed books are hard to OCR-process correctly and the text may contain errors, so one should always visually compare it with the images to determine what is correct.



Vol. 2 11668

# HISTOIRE NATURELLE DES PERROQUETS,

P A R

FRANÇOIS LEVAILLANT.

---

*8<sup>me</sup>* LIVRAISON.

---

A P A R I S,

CHEZ LEVRAULT, FRÈRES, LIBRAIRES, QUAI MALAQUAI.

---

CET ouvrage, composé de cent vingt planches, paroîtra par livraisons; chaque livraison sera composée de six planches coloriées et d'un texte explicatif. Il paroîtra une livraison par mois. Il en sera publié trois éditions; savoir:

IN-FOLIO, sur papier vélin colombier, satiné, avec figures coloriées, épreuves avant la lettre.

*(Il n'en sera tiré que dix exemplaires, numérotés de 1 à 10.)*

IN-FOLIO, sur papier Jésus vélin, satiné, avec fig. coloriées et en noir, 36 fr.

Et 30 francs pour les souscripteurs.

IN-QUARTO, même papier, figures coloriées,

21 fr.

Et 18 francs pour les souscripteurs.

*Les dessins des Perroquets sont faits par le cit. BARRABAND, connu par ses expositions au Salon; les planches, exécutées sous la direction du cit. BOUQUET, professeur de dessin au Prytanée, et les épreuves, imprimées par le cit. LANGLOIS.*

---

STRASBOURG, DE L'IMPRIMERIE DE LEVRAULT.

Vol. a. 11668

manteau, le dos, les couvertures supérieures de la queue, et le dessous du corps, d'un beau rouge écarlate, qui, sur le devant du cou, sur la poitrine et autour des yeux, prend une teinte jaunâtre et formant quelquefois bordure sur chaque plume de la poitrine. Les couvertures du dessus des ailes, vers le poignet, sont vertes; les moyennes et les grandes sont du rouge du dos, ces dernières ayant de plus leurs pointes vertes. Toutes les pennes des ailes, si on en excepte les dernières ou celles voisines des scapulaires, et qui sont bleues, sont d'un rouge vif et à pointes vertes. Les couvertures du dessous de la queue sont d'un rouge cramoisi, et toutes bordées de bleu. Celles du dessous des ailes sont d'un rouge pâle et à bordures brunâtres. La plume la plus latérale de chaque côté de la queue est entièrement verte sur son bord extérieur; les autres n'ont toutes du vert qu'à leurs pointes, et sont ailleurs, en dessus, d'un rouge cramoisi, et en dessous, d'un rouge terni de brun. Il est à remarquer que le vert du bout des plumes des ailes, et celui de la queue, ne se montrent point sur leur revers. Les yeux et la base de la mandibule supérieure sont entourés d'une peau nue, de couleur brune. Le bec est rougeâtre. Les pieds et les ongles sont d'un noir brun.

L'espèce de la Perruche écarlate se trouve communément à Bornéo : j'ai vu plusieurs de ses individus vivans dans la ménagerie du Cap de Bonne-Espérance; j'en ai vu d'autres encore dans plusieurs cabinets en Europe, tels que ceux de Mauduit et de l'abbé Aubry à Paris, et ceux de MM. Boers et Holthuysen en Hollande.

## LA PERRUCHE A COLLIER NOIR.

## PLANCHE XLV.

Taille moyenne; corps ramassé; queue aussi longue que le corps; tête couleur de rose vers la face, violâtre par derrière; collier et gorge noirs; tache cramoisie le long du poignet des ailes; queue bleue; dessus du corps vert de pré, dessous vert jaunâtre; bec fort et très-arqué; mandibule supérieure jaune, inférieure noire; pieds et ongles gris.

*La Perruche à collier, à tête couleur de rose; Edw. Glan. pl. 233.*

CETTE charmante Perruche a été parfaitement bien décrite et figurée par Edwards, qui l'avoit vue dans un cabinet de Londres; mais Buffon s'est certainement trompé encore à l'égard de cette espèce, en la rapportant à celle qu'il décrit sous le nom de petite Perruche à tête couleur de rose, à longs brins, figurée n.º 888 de ses planches enluminées, sous la dénomination de Perruche de Mahé. Je connois parfaitement l'un et l'autre de ces deux oiseaux, et il ne me reste aucun doute qu'ils ne forment deux espèces bien distinctes; car, outre beaucoup d'autres traits de différence, l'un a la queue très-élancée par le prolongement de ses deux pennes intermédiaires, tandis que l'autre, celle d'Edwards, l'a en fer de lance. La description très-détaillée de ce dernier naturaliste diffère sous beaucoup d'autres rapports encore de celle de Buffon: il suffit de les comparer pour s'en convaincre. La



*La Perruche à collier noir. Pl. 45.*

*Barraband pinx.*

*De l'imprimerie de Langlois.*



Perruche de Buffon a douze pouces de longueur totale, tandis que le corps n'en a que quatre : la queue est donc, chez elle, du double plus longue que le corps, ce qui est exact. Or celle d'Edwards n'a pas la queue plus longue que le corps, ce qui est encore exact. De plus, la première n'a que les deux très-longues pennes intermédiaires de la queue qui soient bleues (toutes les latérales étant d'un vert olivâtre), tandis que les plumes de celle de la seconde le sont toutes. Au reste, nous donnons ici la figure de l'une, et nous donnerons celle de l'autre aux articles *Perruches à longs brins* ou à queue en flèche, ainsi que nous les avons désignées ; ce qui mettra le lecteur à portée de juger lui-même des différences par la comparaison, et de prononcer sur l'identité ou la diversité d'espèce ; question qui n'en est plus une pour nous, qui ne balancerons pas à décrire séparément les deux oiseaux.

Le dessus de la tête et la face de la Perruche à collier noir sont d'un joli rose, qui, vers le front, prend une teinte plus foncée. Cette teinte se charge par derrière d'une nuance bleue, laquelle donne à cette partie un beau ton lilas tendre, qui varie en plus ou moins foncé, suivant les incidences de la lumière. Une plaque noire couvre toute la gorge, et se partage au bas en un cordon qui, se prolongeant de chaque côté, entoure le cou et forme un collier qui sépare le bleu de la nuque du vert du derrière du cou. Le dos, les scapulaires, le croupion et le dessus de toutes les pennes des ailes, sont d'un beau vert plein. Les couvertures qui longent le milieu du poignet des ailes, sont en grande partie d'un rouge cramoisi ; les autres sont du vert du dos. Les plumes qui recouvrent le dessus

de la queue sont d'un vert nuancé de bleu. Le devant du cou, la poitrine, les flancs, le ventre, les jambes et toute la partie abdominale, ainsi que les couvertures du dessous de la queue, sont d'un vert jaunâtre très-brillant, couleur qu'on remarque dans les bordures extérieures de quelques-unes des grandes couvertures et sur les bords de leurs premières plumes. La queue, dont toutes les plumes sont très-pointues, et qui est étagée régulièrement en forme de fer de lance, est, en dessus, d'un bleu tendre de turquoise, et en dessous, d'un vert jaunâtre, qui est aussi la couleur du revers des ailes. La forte mandibule supérieure, enfin, est d'un jaune d'ocre, et l'inférieure, noire : les pieds et les ongles sont grisâtres, et les yeux, jaunes.

J'ai vu, dans la ménagerie de M. Ameshof, à Amsterdam, deux individus de cette espèce : l'un d'eux avoit beaucoup moins de plumes rouges aux ailes que l'autre. M. Ameshof, qui les a eus tous deux fort jeunes, me dit que, quand il les reçut, l'un n'avoit aucune de ces plumes rouges, et que l'autre en avoit très-peu. Cette différence proviendrait-elle des sexes ? C'est ce que je ne pourrois dire. J'ai cependant toujours été porté à croire que les deux individus étoient mâles : j'en jugeai ainsi, d'abord, par leur extérieur, et ensuite, parce qu'ils se battoient si souvent qu'on fut obligé de les séparer. Je pense qu'un mâle et une femelle se seroient mieux accordés ; mais un mauvais plaisant, qui m'entendit faire cette réflexion, prétendit, au contraire, que ces querelles domestiques étoient une preuve convaincante qu'ils étoient mari et femme, et par conséquent mâle et femelle.





*La Perruche à gorge rouge. Pl. 46.*

*Barraband pinx.*

*De l'imprimerie de Langlois.*

## LA PERRUCHE A GORGE ROUGE.

## PLANCHE XLVI.

Petite taille; corps svelte et dégagé; queue un peu plus longue que le corps; gorge rouge-foncé; couvertures supérieures rouges aussi, mais d'un rouge beaucoup moins foncé; tout le reste du plumage du dessus du corps d'un gros vert, celui du dessous presque jaunâtre; bec et pieds couleur de chair.

*La petite Perruche à l'aile rouge; EDWARDS, Glan. pl. 236. La Perruche à gorge rouge; 5.<sup>e</sup> espèce à queue longue et inégale; BUFF. La Perruche des Indes; BRISS. tom. IV, n.<sup>o</sup> 63.*

EDWARDS est le premier, on peut même dire le seul encore, qui ait fait connoître cette jolie petite espèce de Perruche, d'après deux individus qu'il en avoit vus. Les descriptions qu'on en a données depuis lui, ne sont toutes que des copies de la sienne. Mais cela n'empêche pas Brisson de donner de cet oiseau une mesure très-détaillée, qu'il a sans doute prise sur la figure qu'en avoit publiée Edwards; ce qui prouve combien on doit peu compter sur l'exactitude de ces dimensions, calculées sur un dessin où le corps de l'oiseau est vu de face, et par conséquent en raccourci. Brisson assigne à la Perruche à gorge rouge huit pouces trois lignes de longueur, y compris la queue, et le bec, auquel il donne six lignes d'épaisseur, quoique mesuré sur un profil, et au corps, la grosseur de celui de l'alouette huppée, tandis que Buffon,

qui ne l'a pas vue non plus, dit que cet oiseau n'est en effet pas plus gros qu'une mésange. La vérité est qu'il est plus fort que notre plus grosse mésange, et même que l'alouette huppée, ainsi que l'indique très-bien, au reste, la figure qu'en a publiée Edwards. Voilà justement de ces erreurs et de ces contradictions dont je ne cesse de me plaindre, et qui jetteront toujours de la confusion dans l'histoire des oiseaux. Et pourquoi, lorsqu'on ne parle d'un oiseau que d'après autrui, se permettre de rien changer à la description de celui qui l'a vu? Et pourquoi avoir fait de celui dont il est ici question, une Perruche à queue inégale (sorte de queue que nous nommons, nous, queue en flèche), tandis qu'elle a la queue également étagée, ce qu'indique encore au plus juste la figure qu'en a donnée le naturaliste anglois?

Lorsqu'Edwards en publia la description, la Perruche à gorge rouge étoit sans doute la plus petite de celles à longue queue qu'il eût vues, comme il le dit lui-même; mais nous en ferons connoître de plus petites encore; nous en avons même déjà figuré deux, de même taille à peu près, et qui sont représentées, ainsi que celle-ci, de grandeur naturelle, ce qui nous dispense d'en donner les dimensions.

La petite plaque rouge qui couvre la gorge de cet oiseau le caractérisant au mieux, nous lui avons conservé le nom de Perruche à gorge rouge que Buffon lui a donné, d'autant mieux que celui de Perruche à l'aile rouge, par lequel l'auteur anglois le désigne, ne le particularise pas assez, d'autres Perruches ayant également du rouge aux ailes, tandis qu'il n'en est point (de connues du moins) qui lui ressemblent

par la forme de la tache rouge de la gorge, qui ne couvre absolument que le dessous du bec. La tête, le cou, le manteau, le croupion, les couvertures du dessus de la queue, le dessus de la queue elle-même, sont d'un vert foncé, ainsi que toutes les pennes des ailes, dont toutes les couvertures sont d'un rouge pâle, si l'on en excepte cependant les plus petites, qui bordent le haut de l'aile; celles-ci sont d'un vert plus clair que le dos. La poitrine, les flancs, les jambes, le bas-ventre et les couvertures du dessous de la queue, sont d'un vert imprégné d'une forte teinte jaunâtre, qui se rencontre au revers de la queue et sur les couvertures du dessous des ailes. Le bec, les pieds et une petite peau nue qui entoure les yeux et les narines, sont couleur de chair tendre. Les yeux sont noirâtres.

J'ai vu vivantes plusieurs de ces Perruches au Cap de Bonne-Espérance, où les vaisseaux de la Compagnie les apportoient des Indes orientales, particulièrement de l'île de Java. Elles sont très-douces et fort caressantes, mais n'apprennent point à parler. Je m'en étois procuré deux, que j'apportoïis en Europe avec beaucoup d'autres oiseaux; mais, dans la traversée longue et malheureuse que nous fîmes, je n'eus pas le bonheur d'en conserver un seul, le froid les ayant tous fait périr dans des parages où nous arrivâmes au moment de leur mue, et où nous fûmes obligés de rester près de deux mois, contrariés par les vents.

---

## LA PERRUCHE A FACE BLEUE.

### PLANCHE XLVII.

Moyenne taille ; corps épais ; queue pointue et de la longueur du corps ; face encadrée d'un cordon bleu, qui borde la base des mandibules ; collier jaunâtre sur la nuque ; plumage gros vert sur les parties supérieures du corps ; poitrine et couvertures du dessous des ailes rouges ; partie inférieure du dessous du corps, dessus et revers de la queue, d'un vert jaunâtre ; bec jaunâtre ; pieds et ongles brun-noir.

*La Perruche à estomac rouge ; Edw. Glan. fig. 232.*

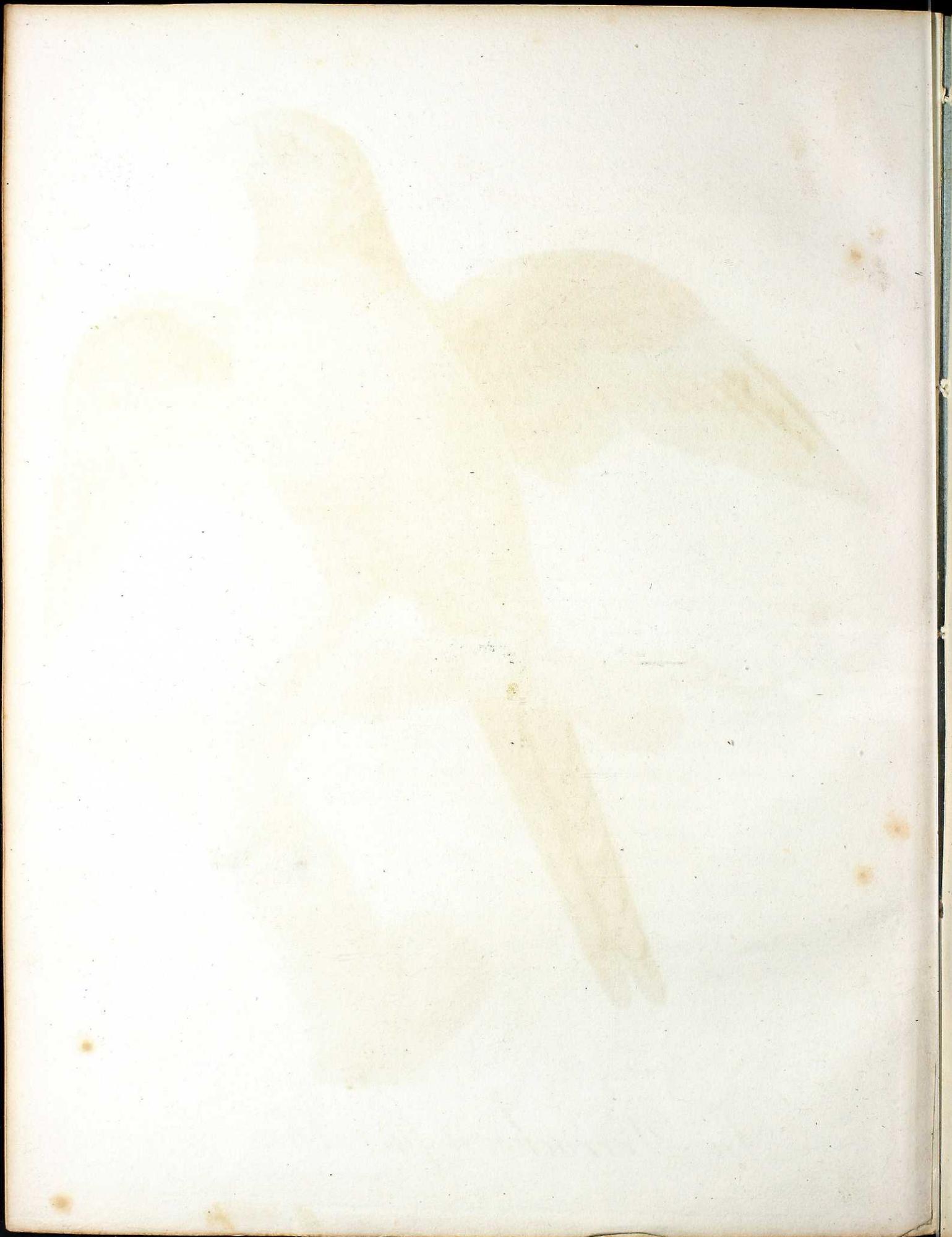
ON trouve de si grands rapports entre la Perruche de cet article et celle que nous avons décrite sous le nom de Perruche à tête bleue, si surtout l'on ne fait qu'une médiocre attention aux descriptions qu'on en a données, que je ne suis point surpris que nos naturalistes l'aient tous rapportée à l'espèce de cette dernière, quoique la description exacte et la figure qu'Edwards, qui l'avoit vue, en a donnée, eussent dû contrarier un peu cette prétendue synonymie. Il faut au reste avoir, comme moi, comparé l'un à l'autre, et avec la plus scrupuleuse attention, ces deux oiseaux, pour avoir saisi ce qu'ils ont de commun et de différent, et s'être enfin convaincu qu'ils doivent être séparés, comme formant, sinon deux espèces, au moins deux races très-distinctes. J'estime, en un mot, que l'un est à l'autre ce que l'Ara Canga, qui



*La Perruche à face bleue. Pl. 47.*

*Barraband pinx.*

*De l'Imprimerie de Langlois.*



habite la Guiane, est à l'Ara Macao, qu'on ne trouve qu'au Brésil et au Pérou. Nous observerons cependant que, dans la Perruche à tête bleue, figurée sous notre n.° XXIV, les pennes de la queue ne sont pas pointues comme ici, caractère qu'Edwards a bien rendu dans la figure qu'il a donnée de notre Perruche à *face bleue*, qu'il nomme, à *estomac rouge*, nom que nous avons cru nécessaire de changer en celui de *face bleue*, qui la caractérise mieux; car il est plus d'une Perruche à poitrine rouge, tandis que celle-ci est la seule connue qui ait toute la face encadrée dans un simple cordon bleu fort étroit. Elle a de commun avec la Perruche à tête bleue un collier jaune sur la nuque. Mais la description détaillée que nous avons donnée de l'une, et celle que nous allons donner de l'autre, suffiront, je pense, pour mettre le lecteur parfaitement à même d'apprécier les différences respectives.

Un cordon bleu, de deux lignes au plus de large, entoure et dessine le contour des mandibules à leurs bases, en s'élargissant un peu sur le front. Le reste de la face et tout le dessus de la tête, ainsi que le derrière du cou, que traverse un collier jaunâtre et aboutissant aux oreilles, sont d'un beau vert de pré foncé, couleur qui est aussi celle du bas du cou, du dos, des scapulaires, du croupion, des couvertures supérieures de la queue, de celles du dessus des ailes, du dessus des pennes de celles-ci et de celui de la queue. Le devant du cou et le tour des oreilles sont d'un vert jaunissant, ainsi que les flancs, le bas-ventre, les couvertures du dessous de la queue, le revers de toutes ses pennes et

les plumes des jambes, sur lesquelles cependant le jaune est plus prononcé qu'ailleurs; il se mélange aussi sous la queue d'une teinte brunâtre. Les plumes de la poitrine sont généralement d'un rouge fané; mais elles portent toutes une bordure rouge-foncé, qui les détache en écailles les unes sur les autres: de semblables bordures se trouvent sur quelques-unes des plumes vertes des flancs et du bas de la poitrine. Les couvertures du dessous des ailes, si on en excepte les plus petites qui revêtent leurs bords extérieurs, et qui sont jaunes, sont toutes d'un rouge éclatant. Les onze premières pennes de l'aile sont jaunes dans le milieu de leurs barbes intérieures; mais ce jaune occupe toujours moins d'espace en largeur, à mesure que la penne est plus proche voisine du corps; les 12, 13, 14, 15, 16 et 17.<sup>e</sup> sont rouges sur les parties correspondantes au rouge des premières: de sorte que tout le dessous des ailes se trouve traversé par une bande jaune, puis rouge, et beaucoup plus large du côté extérieur que vers le corps; ce qui produit un effet très-agréable, l'aile se trouvant (par le vide que laisse cette bande, d'un côté, entre elle et les couvertures, qui sont rouges, et les pointes des pennes, qui sont brunâtres, de l'autre), se trouvant, dis-je, traversée par cinq bandes, dont la première, très-étroite du haut, est jaune; la seconde, qui comprend les couvertures, rouge; la troisième, brune; la quatrième, jaune et rouge, et enfin la cinquième et dernière de la pointe des ailes, brune. Nous observerons que le rouge et le jaune des pennes des ailes n'existent que dans les barbes intérieures de ces pennes,

c'est-à-dire, qu'on n'en aperçoit absolument rien sur leurs parties ostensibles. Le bec est jaunâtre. Les pieds et les ongles sont d'un brun noir.

J'ai vu cette belle Perruche dans le cabinet de M. l'abbé Aubry, curé de Saint-Louis, à Paris : je l'ai vue encore dans celui de M. Holthuysen à Amsterdam, où se trouvoit aussi la Perruche à tête bleue, et où j'ai eu le loisir de comparer ensemble ces deux oiseaux. On verra par les figures que j'en donne, que celui de cet article est plus épais de corps que l'autre, et plus fort dans toutes ses parties; qu'il a les plumes de la queue pointues, tandis que l'autre les a larges du bout : il y a aussi quelques différences dans les formes du bec.

M. Holthuysen n'a pu me dire de quelle partie de l'Inde provenoit l'individu qu'il avoit dans son cabinet; ce qu'il eût été intéressant de savoir, Edwards ne nous apprenant rien du pays de celui qu'il a décrit et figuré, sinon qu'il avoit été apporté des Indes : le lieu précis qu'habite cet oiseau reste donc inconnu. En attendant qu'on nous l'apprenne, je pense qu'il étoit utile de parler dans cet ouvrage de la Perruche à face bleue; car, qu'elle soit ou ne soit pas une variété de celle à tête bleue, il est au moins certain qu'elle en diffère à bien des égards, et qu'elle sera toujours une Perruche à face encadrée de bleu seulement. Nous ajouterons qu'ayant vu deux de ses individus absolument pareils à celui d'Edwards, et qu'ayant observé que la Perruche à tête bleue ne subissoit la même variation dans aucun de ses différens âges, puisque, dès le sortir du nid, elle a toute la tête et la gorge bleues,

et que sa femelle a aussi les mêmes parties toutes bleues, nous sommes à peu près fondés à considérer la Perruche à face bleue comme spécifiquement distincte de celle à tête bleue, plutôt que comme n'en étant qu'une variété d'âge. Mais, dira-t-on, elle peut en être une variété accidentelle. Je réponds à cela qu'il me paroît très-difficile de trouver trois variétés accidentelles d'une même espèce qui soient absolument semblables. Je tiens ici à ma maxime, qu'il faut laisser au temps à décider de semblables questions, les conjectures ne pouvant, dans aucun cas, tenir lieu d'observations : laissons-les plutôt indéçises que de les mal résoudre; l'histoire naturelle n'a déjà que trop de ces conjectures !





*La Perruche à bandeau rouge. Pl. 48.*

*Barraband pinx't*

*De l'Imprimerie de Langlois.*

---

**LA PERRUCHE A BANDEAU ROUGE.****PLANCHE XLVIII.**

Taille moyenne; queue beaucoup plus courte que le corps; celui-ci ramassé; le front ceint d'un bandeau rouge vif, qui descend jusqu'aux yeux, derrière lesquels il se rencontre jusque sur les oreilles; sommet de la tête bleu; plumage vert, plus foncé dessus que dessous le corps; bec brun-noirâtre à la base, et jaune au bout; pieds grisâtres.

CETTE charmante Perruche habite les terres de la mer du Sud, et se trouve particulièrement, à ce qu'on m'a assuré, à la Baie Botanique. Je ne pense pas qu'elle ait été décrite encore; du moins je ne la reconnois parfaitement dans aucune des descriptions, et surtout dans aucune des figures de Perruches qu'on a publiées jusqu'à ce moment. Elle est d'une taille qui tient le milieu entre les petites Perruches et celles de médiocre grandeur. Sa queue est fort courte, n'ayant à peu près que la moitié de la longueur du corps, mesuré du bec à l'anús; et les ailes, ployées, s'étendent jusqu'au milieu de la queue. Il seroit possible que ce caractère de queue courte eût fait ranger par les naturalistes cette Perruche parmi les Touis ou Perriches à courte queue, division que l'on doit à Buffon, et que nous adopterons, mais avec restriction. Comme les Perruches à courte queue, de tous les climats, offrent, dans cette partie, des formes différentes, puisqu'il en est à queue pointue et à queue arrondie,

nous avons préféré de laisser celles qui, comme la Perruche à bandeau rouge, ont toutes les pennes de la queue pointues et étagées en fer de lance, parmi les Perruches que nous avons désignées ainsi, quel que soit leur pays; car une division simplement fondée sur la longueur des queues ou le pays natal des oiseaux, seroit sujette à erreur. Des formes constantes doivent donc, et sans contredit, être préférées: c'est aussi ce que nous n'avons pas balancé à faire; et lorsque nous traiterons des Perruches que nous nommerons Perriches, et qui, à la vérité, ont aussi la queue courte, mais d'une forme différente de celle des Perruches qui l'ont en fer de lance (ce qui a échappé à Buffon), on sentira mieux encore l'inconvénient des divisions de ce naturaliste et la préférence qu'on doit donner aux nôtres.

Nous avons surnommé à *bandeau rouge* la Perruche dont il est ici question: en effet, elle a tout le front rouge jusqu'aux yeux, où ce bandeau se trouve interrompu, mais immédiatement au-delà desquels il reparoît pour s'étendre, en s'élargissant toujours davantage, jusque sur les oreilles, qu'il couvre entièrement. Le sommet de la tête est bleu. Le cou, par derrière et sur les côtés, la gorge, la poitrine, le ventre, les jambes et les couvertures du dessous de la queue, sont d'un vert tendre. Le haut des flancs est d'un beau jaune de jonquille, qui ne paroît qu'un peu lorsque les ailes sont ployées. Les couvertures du dessous de celles-ci, une partie du revers de leurs pennes, et tout celui visible vers la pointe des pennes de la queue, sont jaunes aussi, sauf la partie haute de celles-ci, qui est rougeâtre. Le bas

du derrière du cou est marqué de jaune-brun, tandis que le dos, les scapulaires, toutes les couvertures du dessus des ailes, et leurs pennes, sont d'un vert de pré : ces dernières portent cependant, ainsi que les plus grandes couvertures, un liséré jaune, qui file le long de leurs barbes extérieures. La queue est, en dessus, du vert des ailes. Le bec est brun-noir à sa base, et jaune ou rouge à la pointe. Les pieds sont grisâtres. La couleur des yeux ne nous est pas connue.

L'individu qui a servi à cette description et à la figure que nous publions de la Perruche à bandeau rouge, fait partie du cabinet de M. Raye de Breukelervaert, à Amsterdam : nous en avons vu un autre, semblable, chez M. Boers, à Asserswoude, et enfin un troisième, tout nouvellement envoyé de Londres par M. Banks, au cabinet national de Paris, où il manquoit ; mais celui-ci, quoiqu'absolument semblable aux autres pour les couleurs, est plus petit d'un tiers à peu près.

## LE LORI NOIR.

## PLANCHE XLIX.

Forte taille; queue un peu plus courte que tout le corps, et étagée en fer de lance; plumage d'un noir-brun violacé; revers de la queue d'un rouge-jaunâtre brillant; bec et pieds noirs-bruns.

*Le Lori noir de la nouvelle Guinée*; par SONNERAT, Voyage à la nouvelle Guinée, page 175, planche 110.

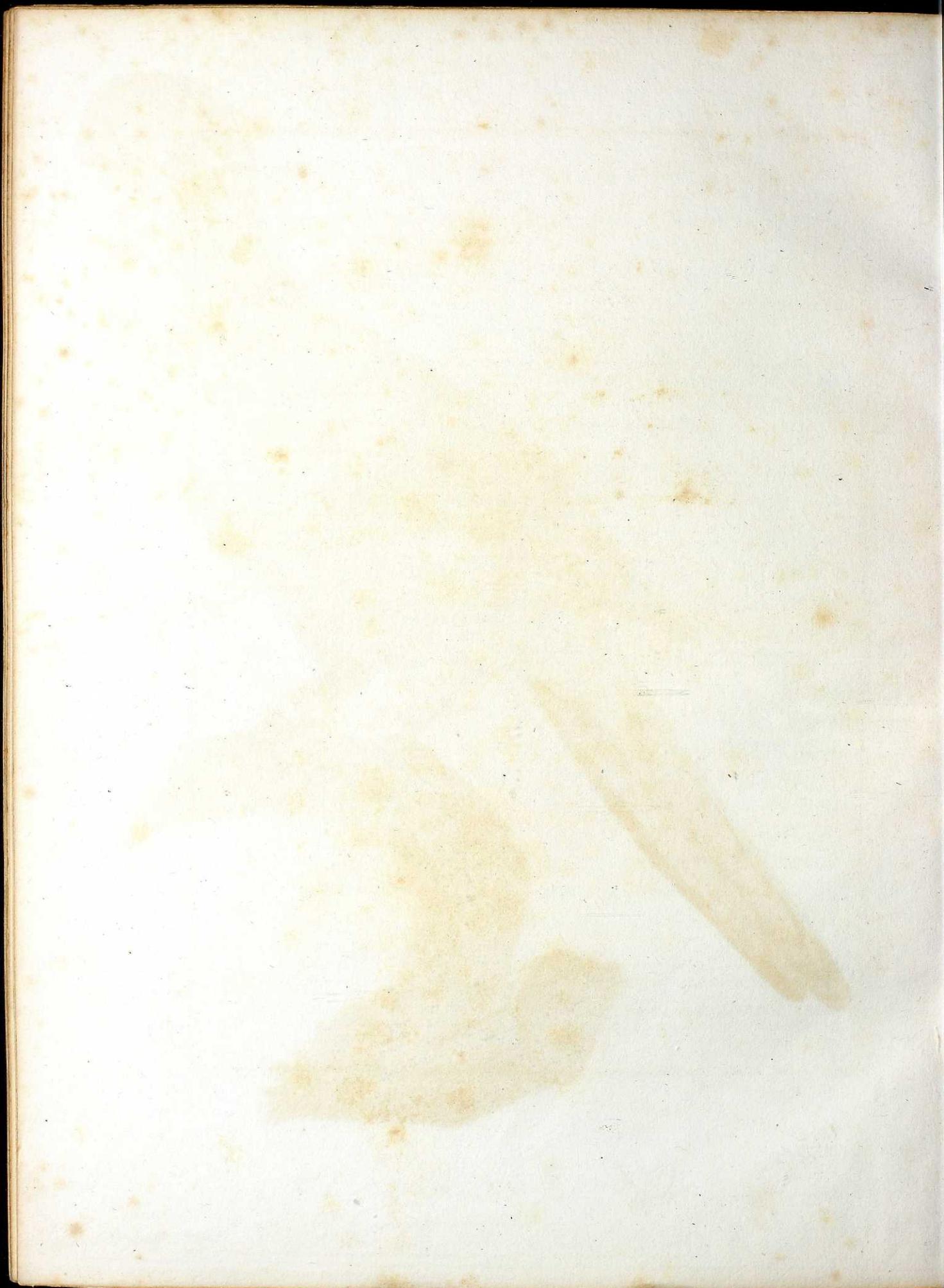
NOUS laissons à cette Perruche le nom de Lori que lui a donné Sonnerat, quoique la couleur rouge ne soit pas, à beaucoup près, celle qui domine sur son plumage; car on n'en aperçoit qu'au revers de la queue, où même le rouge est mêlé de beaucoup de jaune. Ce nom de Lori noir est, au reste, celui que, de tout temps, cet oiseau a porté dans l'Inde et à Madagascar, où il se trouve, tout aussi bien qu'à la nouvelle Guinée, si même il est vrai qu'il habite cette dernière contrée, comme le prétend Sonnerat. Ce nom prouve, d'ailleurs, qu'aux Indes on donne le nom de Lori non-seulement aux Perroquets chez qui le rouge domine, comme le dit Buffon, mais à tous les Perroquets en général; car le mot *Lori* est, aux Indes, l'équivalent de ceux de *Perroquet* en françois, de *Papegay* en hollandois, de *Parrot* en anglois, etc.; ces noms sont, chez chaque nation, celui des Perroquets en général, et non celui d'une famille ou d'une espèce particulière de Perroquets. C'est pour l'avoir



*Le Lori noir. Pl. 49.*

*Barraband pinx.*

*De l'Imprimerie de Langlois.*



*NOTICE des Ouvrages nouveaux, actuellement en vente, ou qui paraîtront incessamment chez LEVRAULT, frères.*

- Almanach des dames pour l'an X, avec 8 figures par Fragonard; in-16.
- Almazor, ou le soldat du Liban, par le citoyen Aug. Lejeune, 3 vol. in-12.
- Annuaire politique et économique du département du Bas-Rhin, pour l'an 10; in-18.
- Annuaire de la librairie et des productions littéraires de Paris; première année, in-8.<sup>o</sup>
- Appel à la justice des nations et des rois, ou adresse d'un citoyen françois au congrès qui devoit avoir lieu à Lunéville, au nom de tous les habitans de l'Europe qui professent la religion juive, par le cit. Mich. Beir; in-8.<sup>o</sup>
- Avis aux femmes enceintes, et éducation physique des enfans, propre à les garantir des maladies auxquelles ils sont exposés, à leur assurer un bon tempérament, etc.; extrait des ouvrages de Tissot, Nicolas, Feureroy et Salmade; in-8.<sup>o</sup>
- Calcul (du) des dérivations, et de ses usages dans la théorie des suites et dans le calcul différentiel; par L. F. A. Arbogast, de l'institut national; in-4.<sup>o</sup>
- Clinique chirurgicale, relative aux plaies, par Lombard, de l'institut national; 2.<sup>e</sup> édit. augmentée; 1 vol. in-8.<sup>o</sup>
- Cours diplomatique, ou Tableau des relations extérieures des puissances de l'Europe, tant entr'elles qu'avec d'autres états dans les diverses parties du globe; par Martens; 3 vol. in-8.<sup>o</sup>
- Cours de langue espagnole, par Luneau de Boisjermain, contenant les Aventures de Télémaque et une Histoire d'Espagne, traduction interlinéaire; 5 vol. in-8.<sup>o</sup>
- Description des gîtes de minéral, forges, salines, verreries, fabriques de fer blanc, porcelaine, fayence, etc. de la Lorraine méridionale, par Diétrich, de l'académie des sciences; 5.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> parties en un vol. in-4.<sup>o</sup> avec planches et fig.
- Dissertation sur la vaccine, par Chauvot, in-8.<sup>o</sup>
- Dix titres pour un: les Effets du fanatisme; les Erreurs de la justice; les Abus de l'autorité; l'Héroïsme de l'amitié; le bon Père; le Mari comme il y en a peu; les Ridicules du jour; M. de Calonne en scène; Saint-Paul et Saro; Histoire franco-anglo-germanico-portugaise; par N. A. C., auteur de plusieurs écrits politiques; 2 vol. in-12.
- Essai d'annales de la vie de Jean Guttenberg, inventeur de la typographie; par J. J. Oberlin, de l'institut national de France, bibliothécaire de l'école centrale du Bas-Rhin; in-8.<sup>o</sup>
- Essai sur le blanchiment, avec la description de la nouvelle méthode de blanchir par la vapeur, d'après le procédé du cit. Chaptal, imprimé par ordre du ministre; in-8.<sup>o</sup> avec quatorze planches.
- Étrennes d'amour et d'amitié, ou Choix de Romances anciennes et nouvelles, par Lablée; in-18. avec fig.
- Expériences sur la germination des plantes, p. Lefebure; in-8.<sup>o</sup>
- Femme (la) à six divorces, roman historique, suivi du Chevalier noir, par Lablée, 2 vol. in-12. avec fig.
- Figures d'Homère, d'après l'antique, par Guillaume Tischbein, directeur de l'académie de peinture et de sculpture de Naples, avec les explications de M. Heyne; in-folk sur papier vélin; avec figures.
- Flora americana, sistens 2000 plantas, etc., ou Flore américaine, contenant plus de 2000 plantes, dont la plupart n'avoient jamais été décrites, par Michaux, auteur de la Description des chênes de l'Amérique; avec une préface par de Jussieu. Ouvrage orné de 50 figures de plantes, toutes dessinées par Redouté; 2 gros vol. in-8.<sup>o</sup>
- Flore d'Alsace, ou Nomenclature des plantes qui croissent dans les départemens du Haut-Rhin et du Bas-Rhin (la ci-devant Alsace); publ. par Jean-Christien Stolz, de Strasbourg; in-8.<sup>o</sup>
- Géorgiques (les) françoises, ou l'Homme des champs, édition in-4.<sup>o</sup> sur papier Jésus vélin, avec 4 figures gravées et dessinées par Guérin.  
L'on trouve chez les mêmes les différentes éditions du même poème, in-8.<sup>o</sup>, in-12, in-16, sur divers papiers, avec ou sans gravures.
- Guide (nouveau) des routes d'Italie; avec 35 planches.
- Harmonie hydro-végétale et météorologique, ou Recherches sur les moyens de recréer, avec nos forêts, la force des températures et la régularité des saisons, par des plantations raisonnées; par Rauch, ingénieur des ponts et chaussées; 2 vol. in-8.<sup>o</sup> avec figures.
- Héro et Léandre, poème trad. du grec; 1 vol. in-4.<sup>o</sup> orné de neuf figures en couleur, par Deleuœourt; imprimé sur papier vélin par Didot aîné.
- Idem*, avec figures grises.
- Histoire géographique, politique et naturelle de la Sardaigne, par Azuni, auteur du Système maritime et autres ouvrages; 2 vol. in-8.<sup>o</sup> avec figures gravées par Tardieu, et une carte levée par ordre du roi de Sardaigne.
- Histoire des petits cantons de la Suisse, et de la guerre qui y a eu lieu pendant les années 6, 7 et 8 de la république françoise, traduit de l'allemand par le cit. Briatte, secrétaire de la légation helvétique; in-8.<sup>o</sup>
- Institutions commerciales, traitant de la jurisprudence marchande et des usages du négoce, d'après les anciennes et les nouvelles lois, par Boucher, membre du Lycée des arts, et auteur de la Science du commerce; in-4.<sup>o</sup>
- Instruction raisonnée sur les calculs d'une utilité générale adaptés aux nouveaux poids et mesures, destinée à ceux qui ont l'habitude des calculs usuels des nombres complexes, de la règle de trois et des autres règles d'un usage général qui peuvent en être déduites; par Jean Schweighäuser; in-12.
- Instructions concernant les manœuvres des troupes à cheval; 2 vol. in-12, dont un de planches.

Jardins (les), par Jacques Delille; nouvelle édition augmentée de 1100 vers; édition des souscripteurs, exécutée à Londres; in-4.<sup>o</sup> grand papier vélin.  
 Les mêmes, in-4.<sup>o</sup> petit papier.  
 Les mêmes, in-8.<sup>o</sup> papier ordinaire et fin.  
 Les mêmes, édition originale, impr. par Didot aîné; in-18, avec 4 fig. dessinées par Monciau et gravées par Saint-Aubain.  
*Idem*, papier vélin, avec figures avec ou avant la lettre.  
*Idem*, papier commun, sans figures.  
*Idem*, édition in-8.<sup>o</sup>, avec figures des mêmes artistes.  
*Idem*, papier vélin, avec figures avec ou avant la lettre.  
*Idem*, papier commun, sans figures.  
 Journal du siège de Peschiera; in-8.<sup>o</sup> avec cartes et plans.  
 Lettres de Gessner, père, à son fils, pendant le séjour de celui-ci à Rome, sur les beaux arts; traduit sur l'original; 1 vol. in-8.<sup>o</sup>  
 Lettres à madame de C. sur la botanique et sur quelques objets de physique et d'histoire naturelle, suivies d'une méthode élémentaire de botanique; 2 vol. in-12, avec planches.  
 Mémoires de la société des observateurs de l'homme; in-4.<sup>o</sup> 1.<sup>re</sup> année.  
 Ces Mémoires sont rédigés par de Jussieu, Cuvier, Fleurieu, etc.  
 Musée des monumens célèbres, orné de figures gravées; tomes 1.<sup>er</sup> et 2.<sup>o</sup> in-8.<sup>o</sup>  
 Ode sur la fondation de la république, citée avec éloge à l'Institut nat., par le cit. Fourcy, offic. d'art.; in-8.<sup>o</sup>  
 Ontologia ad usum philosophicum, in vita communi, redacta ab E. G.; in-8.<sup>o</sup>  
 Oupnek'hat (id est, secretum tegendum); opus ipsa in India rarissimum, continens antiquam et arcanam, seu theologicam et philosophicam, doctrinam, è quatuor sacris Indorum libris, Rak beid, Djedjr beid, Sam beid, Athrban beid, excerptam; ad verbum, è Persico idioma, samskreticis vocabulis intermixto, in latinum conversum; dissertationibus et annotationibus difficiliora explanantibus, illustratum studio et opera Anquetil Duperron, Indico-pleustæ; in-4.<sup>o</sup> vol. primum. (*Le second sous presse.*)  
 Plans, coupes, élévations des plus belles maisons et hôtels, construits à Paris et dans les environs, par Krafft, architecte, et Ransonnette, graveur, avec une explication dans les trois langues angloise, françoise et allemande. (Chacune des 30 livraisons contiendra 6 gravures in-fol.)

Précis sur l'hist. de France, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à l'an 9 de la républ.; ouvrage destiné aux écoles centrales, par E. Mentelle; in-12.  
 Recherches sur la phthisie pulmonaire, par le citoyen Busch; in-8.<sup>o</sup>  
 Recueil des lois des douanes de la république françoise, particulièrement propre aux hommes de loi, aux préposés de la rive gauche du Rhin, et aux négocians des deux rives pour leurs relations commerciales; in-8.<sup>o</sup> 9.<sup>o</sup> numéro.  
 Relation détaillée du passage de la Limat, effectué le 3 vendémiaire an 8, et de celui du Rhin, du 11 floréal suivant; contenant la notice historique des opérations militaires des armées du Danube et du Rhin, avec deux cartes gravées; par le citoyen Dedon, chef de brigade; in-8.<sup>o</sup>  
 Tables de réduction, contenant la comparaison des anciennes mesures aux nouvelles et des mesures nouvelles aux anciennes, par le cit. Carondelet, chef de bureau à la préfecture du Bas-Rhin; in-8.<sup>o</sup>  
 Tablettes chronologiques des révolutions de l'Europe, du cit. Koch, de l'Institut; 2.<sup>o</sup> éd. corr. et continuée; in-12.  
 Voyage en Norwège; par le professeur Fabricius, traduit en françois par Millin, conservateur des antiques de la bibliothèque nationale à Paris; in-8.<sup>o</sup>  
 Athenian letters, 3 vol. in-8.<sup>o</sup>  
 Coxe's travels through Switzerland, with the notes of Ramond; 2 vol. in-8.<sup>o</sup> ornés de figures au bistre.  
 Les figures se vendent séparément en noir et à la gouache.  
 Ferguson's principles of moral and political philosophy, in-8.<sup>o</sup>  
 Goldsmith's history of England, in a series of letters from a nobleman to his son; to which are added two letters on the study of the ancient and moderne british historians; 2 vol. in-8.<sup>o</sup>  
 Knox's essays, moral and literary; 3 vol. in-8.<sup>o</sup>  
 — — winter evenings, or lucubrations on life and letters; new édit.; 2 vol. in-8.<sup>o</sup>  
 Lectures on rhetoric and letters, by Blair; 2.<sup>o</sup> édit. 3 vol. in-8.<sup>o</sup>  
 Shakespear's poems, with the corrections and illustrations of various commentators, by Saunier, Johnson, George Stevens, and a glossarial index; in-8.<sup>o</sup> vol. 9 à 12.  
 Ces ouvrages font partie d'une collection en 130 volumes in-8.<sup>o</sup> qui comprend les meilleurs auteurs anglois.

*Articles nouvellement acquis en fonds ou en nombre par les mêmes.*

Collection du journal militaire, depuis 1789 jusqu'à la fin de l'an 9; 24 vol. in-8.<sup>o</sup>  
 Cours de langue angloise, par Luneau de Boisjermain; 5 vol. in-8.<sup>o</sup> et in-4.<sup>o</sup>  
*Idem* — latine; 4 vol. in-8.<sup>o</sup> et in-4.<sup>o</sup>  
*Idem* — italienne; 4 vol. in-8.<sup>o</sup> et in-4.<sup>o</sup>  
 Cure radicale de l'hydrocèle, par Imbert Delonnes; 2.<sup>o</sup> édition in-8.<sup>o</sup>  
 Exposition de la philosophie de Kant, par Villers; in-8.<sup>o</sup>  
 Progrès de la chirurgie en France, ou Phénomènes du règne animal, guéris par des opérations nouvelles, par Imbert Delonnes; in-8.<sup>o</sup>

Pyrotechnie chirurgicale-pratique, ou l'art d'appliquer le feu en chirurgie, par Percy; in-12. avec planches.  
 Traité de la formation mécanique des langues, par le président Desbrosses; nouvelle édit. avec tableaux; 2 gros vol. in-12.  
 Traité des maladies vénériennes, par Swediaur; 2.<sup>o</sup> édition, considérablement augmentée; 2 vol. in-8.<sup>o</sup>  
 Voyage de Constantinople à Bassora, en 1781, par le Tigre et l'Euphrate, et retour à Constantinople en 1782, par l'académicien Sestini; traduit de l'italien; in-8.<sup>o</sup>

